

Rugby Président de la Ligue Grand Est, Armando Cutone : « Vous devez faire bloc, parler d'une même voix »

Face aux difficultés propres à un territoire à la fois (très) étendu et objectivement secondaire dans le « royaume de l'ovale », le président de la Ligue Grand Est a appelé samedi matin à Tomblaine les dirigeants de clubs à faire preuve de davantage de solidarité.



Président de la Ligue, Armando Cutone soulignait l'importance de bien négocier le virage de la coupe du Monde 2023 et de ses potentiels retombés sur le territoire Grand Est. Photo ER /Pierre ROLIN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LIGUE GRAND EST

Samedi, à Tomblaine

« Ce n'est pas l'accent qu'il vous manque, mais d'être un peu plus solidaires. Vous devez faire bloc, parler d'une même voix. »

C'est avec le sien, d'accent, et sans langue de bois... qu'Armando Cutone a refermé l'assemblée générale de la Ligue Grand Est de Rugby. Un traditionnel

exercice survolé par les enjeux du présent (formation, baisse des aides publiques...) et cet appel de son président à ne pas galvauder l'avenir.

Parmi les bonnes nouvelles, la Ligue Grand Est a connu la saison passée une hausse non négligeable de licenciés (près de 9.000 ; lire ci-dessous)...

C'est une augmentation supérieure à la moyenne nationale. C'est le résultat du bon travail des clubs dans leurs départements, de leur enthousiasme. Même si nous sommes parfois un peu maladroits administrativement (Ndlr. Référence à la « remontée » des projets et actions, sources potentielles de subventions), il y a quelque chose dans cette Ligue : elle n'est pas totalement en sommeil !

« Si, ailleurs, le rugby avance à 50 km/h, ici, il irait plutôt à 20 km/h... »

À en croire le cabinet d'audit sollicité par la Fédération, la Coupe du monde 2023 (qui se déroulera en France) pourrait justement aboutir à une envolée du nombre de licences de l'ordre de 30 %. La LRGER est-elle capable d'accueillir près de 12.000 joueurs ?

C'est un défi, et tous les défis sont compliqués. La Ligue Grand Est a les moyens, humains, techniques et structurels. Mais cela ne se fera pas du jour au lendemain. Il va falloir du temps. Si, ailleurs, le rugby avance à 50 km/h, ici, il irait plutôt à 20 km/h...

Le tout, dans un contexte où les collectivités – à l'image de la Région (qui a amputé son « aide » de près de 8.000 €/an) – auraient tendance à réduire leurs aides...

Cela peut sembler étrange de la part d'un président de Ligue, mais j'ai reçu un courrier du président de la Région (Ndlr. Jean Rottner) que je cautionne dans son analyse. Les problèmes sont présents et qu'on le veuille ou non, le sport n'est pas une priorité sociétale. Aujourd'hui, que ce soit à l'échelle des clubs, de la Ligue ou des départements, un organisme associatif qui ne fait pas appel au partenariat privé ne peut plus s'en sortir.

Proche des 9.000 licenciés

S'il n'a pas encore retrouvé ses effectifs « d'avant COVID », le rugby du Grand Est a vu son nombre de licenciés augmenter dans des proportions notables la saison passée : 8.896 « affiliés » (en 2021/2022) contre 7.832 (en 2020/2021). Soit une hausse de 14,7 % fortement liée à l'explosion des « vocations » dans les écoles de rugby (+ 29,6 %).

Discipline : ils y sont allés de bon cœur !

La Commission de discipline de la LRGER a eu pas mal de travail lors du dernier exercice en date. Celle-ci a dû se pencher sur les dossiers de 67 « personnes physiques ». Pour un total de 9.750 € de sanctions financières prononcées.

Trois « élues » au Comité directeur

Sept candidat(e) s prétendaient ce week-end à un à siège au Comité directeur de la LRGER. Et ce sont trois dames/demoiselles qui ont emporté les suffrages : Pascale Mercier (Nancy-Seichamps), Hayet Pankaduz (RC Metz-Moselle) et Aurélie Better (RC Saint-Louis).